

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. XCI.; Fab. XCII.

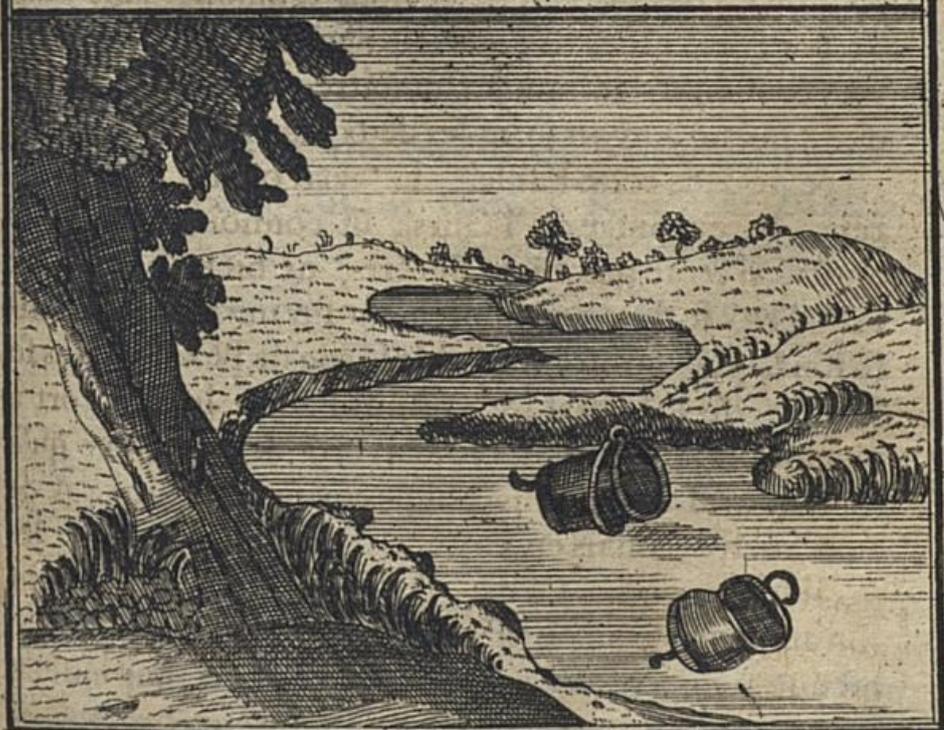
urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

FAB. XCI.

Pl. 46.



FAB. XCII.



[Faint, mostly illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several paragraphs separated by horizontal lines.]

in
 a
 a
 n

 #

 I
 l
 a
 l
 u
 v
 c
 r
 v
 r
 c
 i
 r



injustement. Ils n'ont pas le courage de s'opposer à cette injuste puissance, de peur que la perte de leurs amis, n'entraîne la leur après qu'ils se seront hautement déclarés pour leurs intérêts.

Un ami fidelle est bien rare.

*Si la prospérité nous lie avec quelqu'un,
Dès qu'il est malheureux, il devient importun,
L'adversité nous en sépare.*

FABLE XCII.

Des deux Pots flottans sur l'eau.

Le courant de l'eau entraîna par hazard deux Pots, dont l'un étoit de terre, & l'autre de fer. Le Pot de terre évitoit avec de grandes précautions l'approche & la rencontre du Pot de fer, qui lui dit par une espèce de reproche, qu'apprehendez-vous? je n'ai nulle envie de vous nuire, ni de vous faire aucun mal. Je le sai bien, repliqua le Pot de terre; ce n'est nullement vôtre mauvaise volonté que je redoute; mais si l'impétuosité de l'eau m'approche de vous, je suis perdu. Voilà pourquoi il faut mieux que je m'éloigne pour me mettre en sûreté.

SENS MORAL.

Il est toujours dangereux de s'accoster d'un plus grand, & d'un plus fort que soi; & c'est un assembla-